

LE JOUR, 1945
29 juin 1945

LA CHARTE DU PACIFIQUE

L'homme cessera-t-il de bâtir sur du sable ? Est-il bien vrai qu'un instrument international nous soit né qui vaincra la mort sanglante des champs de bataille ? La sagesse humaine a fait entendre, sur le Pacifique, de belles et réconfortantes paroles. Pour cela, nous croirons en elle, sous réserve d'une sagesse plus haute ; et nous enregistrerons avec allégresse, l'effort nouveau, l'effort qu'on espère décisif, des hommes de bonne volonté.

« C'est une grande merveille que nous ayons cette charte, a dit le Président Truman ; c'est aussi une raison pour que nous élevions notre gratitude jusqu'à Dieu Tout Puissant, qui nous a menés si loin dans notre recherche de la paix, par le moyen d'une organisation mondiale. »

Il faut citer, ici, deux passages saisissants du discours du Président des Etats-Unis, à l'Assemblée des Nations à San-Francisco :

« Entre la victoire acquise en Europe et la victoire finale sur le Japon, au cours de la plus terrible des guerres, vous avez remporté une victoire sur la guerre elle-même... »

« Si nous avions eu cette charte, il y a quelques années, - et surtout la volonté de nos en servir - des millions de morts seraient des vivants. Si nous sommes défaillants à l'avenir dans notre volonté d'en faire usage, des millions de vivants en perdront certainement la vie. »

La voix du Président Truman a des résonances illimitées. Cet homme encore hier si peu connu, que la disparition de Franklin Roosevelt a porté soudain à la magistrature suprême des Etats-Unis, s'affirme d'un coup comme un homme universel.

De San-Francisco, nous arrive un message retentissant de fraternité et de concorde. Sur l'acte solennel que ce message commente, nous avons apposé, nous aussi, notre signature. Le million d'hommes que nous sommes, les deux millions d'hommes que nous pouvons être avec les Libanais qui, depuis trois générations sont partis, ont eu par leurs délégués, l'accès de la Conférence historique. Leur voix, si faible fut-elle au milieu de si grandes voix, s'est jointe à l'appel des nations. Elle s'est fait entendre parce qu'elle méritait d'être entendue et qu'il n'était pas juste qu'on la condamnât au silence, alors que tant de vaines paroles remplissent le monde.

La fin de la guerre en Europe pourrait correspondre vraiment à quelque chose de grand dans la destinée des peuples et de la paix. Le Président Truman a rappelé que la Constitution des Etats-Unis, au moment où les Etats la discutaient, avait comporté les mêmes controverses et les mêmes difficultés. D'une masse énorme d'objections et de contradictions, la vérité était quand même sortie, Et ce qui aurait pu paraître impossible un peu plus tôt, avait pris la forme concrète de la réalité vivante.

Que sera l'avenir de la charte ? Nos enfants, nos petits-enfants constateront-ils, par malheur, que c'est sur le sable que leurs pères ont bâti ? Eloignons de nous les craintes excessives. Les

hommes ont échoué souvent dans leur désir obscur de s'entraider et de s'aimer. Plus d'une fois le désordre et la haine ont jailli des failles de l'amour. Disons-nous cette fois qu'il en sera autrement ; que les intelligences ont mûri, que les cœurs sont moins durs, que les appétits sont moins déchaînés, que la charité a plus d'ardeur et, la sensibilité, plus de réserves profondes de compassion et de tendresse.

En faisant écho du fond de notre Méditerranée au discours du Président Truman, nous avons conscience d'ajouter quelque chose. Une goutte d'eau, aux eaux fécondes de la mer; la promesse d'une fleur à l'arbre de vie.

Nous aussi, nous voulons la paix dans la justice ; nous aussi nous voulons la coopération dans l'indépendance et dans l'honneur. Le Liban, géographiquement si petit, a sa place chaque jour mieux marquée et plus définitive dans la famille des nations.

Sans renoncer à rien de ce qui illumine son passé, il saura affirmer son existence et la valeur de cette existence par dessus les contingences de l'espace et du nombre.

Vis-à-vis de l'Occident comme de l'Orient, par une grande fermeté d'âme et une volonté de travail égale, nous saurons accroître indéfiniment le rayonnement de notre personnalité et marquer davantage encore la signification de notre présence.